

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 226 Un Jeune Fils en son aage virile

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 226 Un Jeune Fils en son aage virile

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'un Nouveau Marié qui trop avoit obey à sa Femme est presque du tout aneanty.

Incipit non moderniséUn jeune fils en son aage virile

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 226

FoliotationE8r, E8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Campanini, Magda

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

En luy disant mon amy vous soyez
Le bien venu entrez hardiment seans,
Monsieur y est tout seul: pourtant croyez
Que n'eussiez peu venir en meilleur temps
Pour vous ouyr, non ainsi que i'entens
Ditle bon homme & que ie voy à l'œil
Mais graces en rendre à mon cabry pretens,
Car c'est par luy qu'on me fait tel racueil.

*D'un nouueau marié qui trop auoit obey à sa
femme est presque du tout
aneanty.*

Vn ieune fils en son aage virile
Print à espouse & a femme vne fille,
Laquelle estoit plaisante & amiable,
Mais tellement estoit insatiable
Du ieu d'aymer tellement que pour luy satisfaire

Cestuy gallant tant souuent luy peut faire,
Qu'il en deuint sec maigre & douloureux,
Tout enervé debille & langoureux,
Or ainsi comme iceluy tout remis
Pour s'eschauffer au Soleil c'estoit mis,
Il vit vn loup fuyant, au fond d'un val:
Après lequel tant à pied qu'à cheual
Plusieurs veneurs couroyent pour l'attrapper
Ce nonobstant il leur peut eschapper
Dont aux chasseurs retourner il conuint,
En retournant ce langoureux leur vint

A de

A demander quasi pour le reprendre
Pour qu'elle rayson ce loup n'auoit sceu
prendre;

Pour & autant respondirent lors tous
Qu'il court trop mieux & trop plus fort que
nous,

Ha pour certain replique le pauvre homme
Ce loup ne doit estre marié comme
Je suis pour lors cogneur pour abreger
Qu'il ne seroit courir si legier
N'y de son corps tant deliure & alegre
Ains comme moy seroit debile & maigre.

*D'un commissaire larron approuué lequel
par son commandement faut
qu'il satisface à ceux
qu'il a desrobé.*

Vn commissaire de certaine prouince
Accusé fut d'auoir robé & pris
Aucuns deniers appartenans au prince
Dont grandement il a esté repris,
Et condamné les rendre au double pris
Ainsi apres auoir eu grand honneur
En la prouince il fut par son mespris
Destitué & mis en deshonneur,
Or en rendant voire à son grand regret,
L'argent duquel il estoit redeuable
Aucun a dit tout haut non en secret

Ce